

DU 10 AVRIL AU 20 MAI 1995

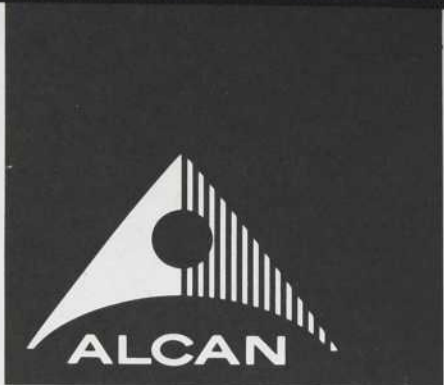
POOR SUPER MAN

(VERSION FRANÇAISE)



DE BRAD FRASER

THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS



**VRAIE
SEMBLANCE**

*Jeu d'ombres, jeu de lumières...
Derrière les masques et sous
nos yeux, le théâtre jette un regard
qui résonne au coeur même
de la raison. Alcan est heureuse
d'appuyer ceux et celles qui par leur jeu
donnent un sens nouveau à nos émotions.*

« J'ÉPROUVE DEPUIS QUELQUE TEMPS, MONSIEUR, À L'INTÉRIEUR, UN DÉGOÛT INDICIBLE DES ABJECTES CONSTRUCTIONS DE MOI-MÊME QUE JE DOIS PRÉSENTER DANS LES RELATIONS AUXQUELLES JE SUIS CONTRAINT AVEC MES... DISONS SEMBLABLES. JE ME VOIS, JE ME VOIS PERPÉTUELLEMENT, MONSIEUR ; ET JE ME DIS : MAIS COMME C'EST BAS, COMME C'EST INDIGNE, CE QUE TU ES EN TRAIN DE FAIRE ! »

LUIGI PIRANDELLO

Mot du directeur artistique



Cela commence par une espèce de petite voix qui s'insinue, comme une plainte murmurée à l'oreille, puis qui se déploie comme à l'intérieur du corps. Cette voix, qui de plus en plus prend toute la place, se mue en hurlement qui surgit de partout comme si un autre que soi – mais qui est le véritable soi-même – se tenait là, prêt à exploser, pour enfin sortir de cette cage dans laquelle on l'a tenu trop longtemps enfermé.

Il arrive un temps – peut-être pas pour tous – où on en vient à devoir rompre avec ce présumé soi-même dans lequel on ne se reconnaît plus. C'est comme une longue préparation à faire le deuil de soi. Pour éloigner, broyer, puis tuer le mensonge dans lequel nous avons construit cet autre que nous avons cru – ou voulu – être nous-même. Alors, parfois, on change de ville, d'amis, de peau même, comme un serpent, mais c'est une mutation de l'intérieur.

La cruauté, la crudité de la langue et de l'action avec lesquelles Brad Fraser martèle ses personnages ne m'apparaît être que pour les approcher au plus ras de leur vérité. C'est ce qu'il appelle sa « pièce sur la rédemption ».

PIERRE BERNARD
DIRECTEUR ARTISTIQUE

UN TEXTE
QUI COMMUNIQUE L'IDÉAL,
LE RÊVE ET LA RÉDEMPTION...

Mot du metteur en scène



Un texte qui parle de choix.

Les choix qu'on fait et ceux qu'on n'ose faire, ceux qu'on évite, ceux qui s'imposent, ceux qu'on s'impose.

Les choix qu'on subit, aussi...

Un texte qui parle de cheminement vers l'âge adulte.

Un texte qui communique l'idéal, le rêve et la rédemption...

qui ose le désir, le désordre, le désespoir et le deuil...

qui témoigne de tolérance, d'ouverture et d'amour.

Pour faire éclater la vérité.

Pour dénoncer l'hypocrisie et apaiser la douleur.

Bonne soirée.

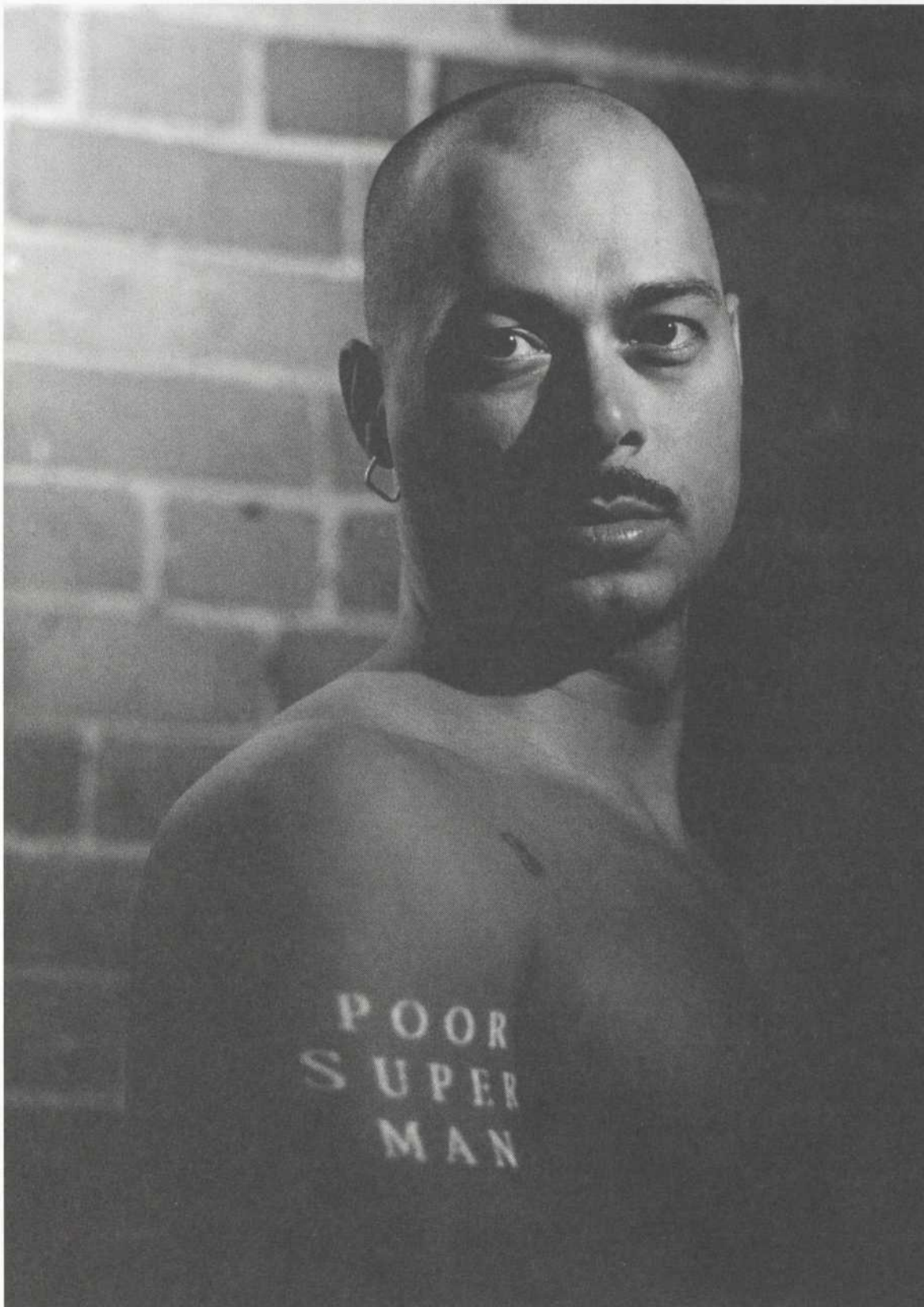
FERNAND RAINVILLE

Mot de l'auteur

Voici ce qui s'est passé.

J'étais de retour de Los Angeles, où j'étais allé discuter du scénario de **DE L'AMOUR ET DES RESTES HUMAINS** que Denys Arcand réalisait. Je me sentais plutôt optimiste face à mon avenir.

Le téléphone sonne. C'est mon agent. Il me dit que ma dernière pièce **POOR SUPER MAN**, dont la première doit avoir lieu en avril 1994, est remise à plus tard.



Remise à plus tard ? Qu'est-ce que ça veut dire ? On a vaguement fait part à mon agent de la possibilité d'une date ultérieure. En fait, l'*Ensemble Theatre of Cincinnati* – qui se présente pourtant comme un théâtre alternatif – considère le contenu de la pièce trop subversif pour

lui. Le Théâtre décide d'annuler la pièce pour ne pas s'aliéner ses abonnés et ne pas remettre en cause toute possibilité de subventions à venir. Autrement dit : la pièce est annulée – malgré le fait que les contrats soient déjà signés et que les droits aient été payés.

Cela – ou quelque chose du genre – arrive toujours. Cela m'arrive à **moi** en tous cas.

Au moment de la création de ma première pièce, **MUTANTS**, au *Walterdale Theatre* à Edmonton, le conseil d'administration a arrêté la production du spectacle deux jours avant la tenue des auditions, parce qu'il jugeait le contenu trop cru. Heureusement, des membres influents du même conseil ont intercédé en ma faveur, et la production s'est poursuivie.

Lorsque j'écrivais **WOLFBOY**, le metteur en scène de la production initiale m'a convaincu de changer la fin parce qu'il croyait que « *le public n'arriverait pas à s'identifier à tout ce cul* ». Comme j'étais nouveau au théâtre et que je ne tenais pas encore à envoyer promener qui que ce soit, j'ai changé la fin.

Au *Alberta Theatre Projects play-Rite ! Festival*, la production **UNIDENTIFIED HUMAN REMAINS AND THE TRUE NATURE OF LOVE** a presque été tuée dans l'œuf quand un groupe d'acteurs terrifiés, un théâtre et son metteur en scène l'ont abandonnée une semaine avant la première.

Pourquoi les théâtres – en particulier les directeurs de théâtre – réagissent-ils si fortement à mes pièces ? La réponse la plus évidente, bien sûr, l'**HOMOPHOBIE**.

Étant moi-même homosexuel, mes pièces traitent naturellement d'homosexualité. Les hommes tombent amoureux et baisent d'autres hommes. Les femmes s'engagent avec d'autres femmes. On suce. On fourre. On lèche et on chatouille des vagins. On baise. De toutes sortes de façons. Il m'est impossible de traiter de relations sans parler de sexe. Cela me paraît irréaliste et irresponsable.

Je suis conscient que beaucoup de gens sont mal à l'aise face à certains comportements sexuels. En particulier l'homosexualité.

Plus spécifiquement en Amérique, les hétérosexuels de race blanche préfèrent que les contacts homosexuels restent secrets pour qu'ils puissent s'y adonner sans que leurs femmes le découvrent. Cette peur apparaît dans le débat soulevé

au sein de l'armée, débat qui prouve sans l'ombre d'un doute que les hétérosexuels craignent le rapport avec les homosexuels à cause d'un possible éveil du désir. Mais le désir sexuel ne peut naître que lorsqu'il y a objet de désir.

Je sais aussi que plusieurs hétérosexuels se sentent menacés par la communauté gay et par sa lutte acharnée pour la reconnaissance de ses droits. Après tout, *c'est bien connu*, l'homosexuel n'est pas seulement mieux instruit, dans une meilleure forme physique, mieux informé, mieux payé et plus articulé que l'hétérosexuel moyen – nous faisons mieux l'amour, nous avons du goût et c'est à nous que l'on doit presque exclusivement tout ce qu'il y a de beau dans le monde. Naturellement, on veut nous bâillonner et nous masquer.

Il faut toutefois user du mot homophobie avec prudence. C'est une accusation que l'on porte trop facilement. Même si le théâtre est loin d'être parfait, c'est l'une des rares formes actuelles de divertissement qui permet aux gays de raconter leurs histoires dans un langage qui leur est propre. En fait, les gays ne sont pas seulement représentés au théâtre, ils y sont entendus. En effet, un survol rapide, qui fait apparaître les noms de Tennessee Williams, Edward Albee, Mark Crowley, Martin Sherman, Brydon McDonald, Michel Tremblay, Daniel MacIvor et plusieurs autres, démontre que les homosexuels arrivent à se tailler une place au théâtre. Et plusieurs de ces auteurs se sont engagés sur un terrain aussi *risqué*¹ que le mien.

Voilà ce que je pense.

Je pense que le problème qu'ont certaines personnes avec mon œuvre, problème qui n'est pas seulement relié à l'homophobie, découle principalement d'autre chose. Je pense que le vrai problème est l'ACTION. L'action physique. L'action sexuelle. La violence en action. L'action dramatique.

Se basant sur un vieux modèle, qui nous a été refilé par des « empailleurs » britanniques de deuxième ordre essayant de se faire passer pour des metteurs en scène, le théâtre canadien est devenu un lieu extrêmement étouffant. L'action et la narration ont été sacrifiées au profit du personnage, de l'image et du débat. Parfait. Si c'est ce que vous cherchez, vous serez servis. Moi, ce n'est pas ce qui m'intéresse.

Je veux créer et voir un théâtre qui parle la langue de tous les jours. Pas celle héritée de nos cousins anglais ni celle de nos moins-que-sophistiqués voisins états-uniens. Je ne veux pas dire que je ne m'intéresse pas à l'exploration des multiples facettes d'une situation ou d'un personnage. Bien au contraire. C'est précisément ce que je veux faire. Mais je veux le faire à travers les ACTES des personnages, pas seulement à travers leurs pensées ou leurs paroles. J'ai grandi avec le théâtre naturaliste. Un théâtre composé d'un décor et de quatre personnages, un théâtre où chacun raconte son passé et termine par une sorte de révélation profonde. Neuf fois sur dix, c'est d'un ennui mortel.

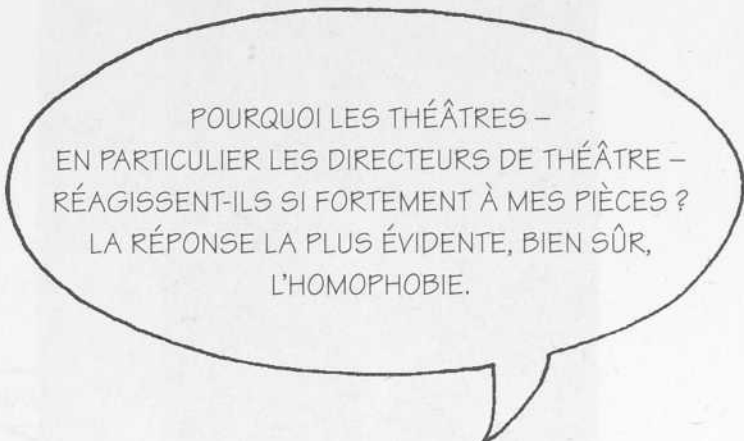
Le cinéma, la télévision, la musique, la vidéo, les bandes dessinées et les ordinateurs ont changé notre manière de penser, de voir et recevoir l'information. Nous n'avons pas besoin de nous faire raconter une histoire de la même façon que nos parents – ni celle de leurs parents. Nous avons besoin de réinventer le théâtre pour qu'il réponde à nos besoins – et nous avons besoin de le faire dans un langage qui nous engagerait – ainsi que toutes ces autres générations qui nous suivent et qui partagent notre vocabulaire télévisuel post-1969. Nous avons besoin d'attirer une nouvelle génération au théâtre pour lui montrer en quoi il peut être excitant.

Du moins, c'est mon opinion.

Beaucoup de gens qui travaillent au théâtre sont en désaccord avec moi. Beaucoup de membres de conseils d'administration de théâtre ne partagent pas mon opinion. C'est parfait. Je ne partage pas non plus leur conception de ce que devrait être le théâtre. Je n'essaie pas de les faire taire. Je n'essaie pas de faire interdire leurs pièces. Je ne m'oppose pas à leur droit d'être représentés ou à celui qu'ils ont d'articuler publiquement leurs opinions.

Au lieu de cela, je réagis avec mon travail. Plutôt que de gaspiller une quantité monumentale de temps et d'énergie à tenter de les faire taire, j'écris simplement des pièces qui véhiculent mes idées et qui, je l'espère, prouvent ce que j'avance.

POOR SUPER MAN a finalement été présentée au moment prévu à Cincinnati. Les perspectives d'un recours légal, d'un embarras public, de même que l'appui inébranlable des artistes de l'*Ensemble Thea-*



POURQUOI LES THÉÂTRES –
EN PARTICULIER LES DIRECTEURS DE THÉÂTRE –
RÉAGISSENT-ILS SI FORTEMENT À MES PIÈCES ?
LA RÉPONSE LA PLUS ÉVIDENTE, BIEN SÛR,
L'HOMOPHOBIE.

tre of Cincinnati, ont poussé les membres du conseil à réviser leur décision d'annuler le spectacle. Il a débuté tel que prévu.

Et il y a de bonnes chances que lorsque j'enverrai ma prochaine pièce à un théâtre, les membres du conseil d'administration la liront, s'inquiéteront à l'idée que son contenu puisse rebuter abonnés et subventionneurs, et qu'ils tenteront d'annuler le spectacle. Mais il débutera tel que prévu.

À ce moment, je reprendrai la bataille que j'ai eu à défendre chaque fois qu'une de mes pièces a été produite. Je brandirai des accusations d'homophobie. Je menacerai de recours légal. J'irai chercher l'appui de mes collègues artistes. Je ressortirai les critiques et les rapports de guichet de toutes mes autres pièces afin de justifier leur existence. Je ferai tout en mon pouvoir pour me faire reconnaître les mêmes droits et privilèges que qui que ce soit d'autre. Et, comme par le passé, j'investirai une quantité énorme de temps et d'énergie à tenter de convaincre ces mêmes personnes, qui devraient être sensibles à ce que je tente d'accomplir dans mon travail, de ne pas me censurer ni de me réduire au silence. Et je livrerai cette bataille à tout coup. Car c'est une bataille qui en vaut la peine.

BRAD FRASER

1. En français dans le texte.

Ce texte est tiré de *Shift Magazine* (printemps 1994) et a été repris pour la préface de la pièce *Poor Super Man A Play with Captions* publiée, en anglais, chez *Prairie Play Series* : 14.

Les comédiens



ROBERT BELLEFEUILLE

SHANNON

Une femme dans le corps d'un homme.
Une vie à se battre avec deux mots :
être et paraître.

Être une femme.
Avoir l'apparence d'un homme.

Shannon a été pour moi une rencontre
marquante,
un personnage qui m'a fait découvrir un
monde bouleversant.

À travers son humour et sa fragilité, sa
force et ses blessures, à travers mes
multiples lectures et mes rencontres
inoubliables, j'ai compris la signification
du mot « douleur », mais j'ai surtout
compris le sourire de Delphée au
lendemain de son opération, lorsqu'elle
entrouvrit ses draps et qu'elle lança
« ENFIN ».

MATT

PENSES-TU
QUE ÇA M'TENTE, MOI,
QUE L'MONDE DISE
QUE CHU FIF ?

SHANNON

ON PENSE
QU'ON SAIT TOUTE, CHRISS.
ON EST PERSUADÉ D'AVOIR TOUT
COMPRIS. MAIS ON SAIT
RIEN PANTOUTE.



EMMANUEL BILODEAU

MATT

Mon Nintendo, les Marvels, Sinbad le
marin, Violet.

« Pourquoi j'me sens pas comme j'devrais
m'sentir...? »

Au revoir l'enfance.

KRYLA

ÇA PAS D'IMPORTANCE
TOUTES LES CHOSES ÉPOUVANTABLES
ET INOUBLIABLES QU'ON A PU S'FAIRE, DANS
L'PASSÉ OU DANS L'AVENIR. LAISSE-MOI PAS
FERMER LES LUMIÈRES
TU-SEULE.

PHOTOS PRISES PAR YVES RENAUD LORS DE LA PREMIÈRE LECTURE DE POOR SUPER MAN LE 21 OCTOBRE 1994

QUI A VU BOIRA



Je te parlerai de la pièce que j'ai vue, de mon enfance au beurre noir,
je te ferai rire et tout à coup tu ne voudras plus partir.
Parce qu'on ne parle pas que de théâtre au QUAT'SOUS BAR*...
Il y a d'autres beaux-arts, comme l'amitié et l'amour, que l'on cultive
sur fond de musique enveloppante.

* Ouvre à 19 heures, ferme à votre heure !

VIOLET

SI AU MOINS
Y AVAIT UNE MANIÈRE
DE RENTRER DANS LA
PEAU DE L'AUTRE.



**LOUISE
BOMBARDIER**

KRYLA

J'aurais envie de dire à Kryla (ainsi qu'à moi-même et aux autres) :

« Hey Potemkine, après quoi tu cours ?
Lâche ton cuirassé !

Viens ici que je te prenne dans mes bras...

Chut !... Respire... Chut... J'ai dit : respire...

Écoute... Chut... Tu pleures ?... Mais oui... Chut...

Tout va bien... la page est vierge...

À c't'heure dessine-toi un mouton... et va jouer avec !!!... »

J'ai beaucoup de tendresse pour la douleur des combattants(es).

Mais je ne peux m'empêcher de leur souhaiter la Paix dans le combat.



**MARIE-FRANCE
LAMBERT**

VIOLET

Un abus... une blessure...

En bas de la ceinture.

Trompée... exclue...

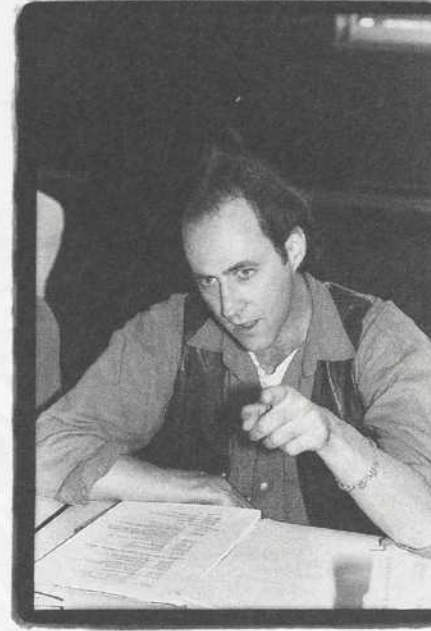
Ça saigne...

Ça goûte amer. Ça goûte triste.

Ça goûte le mensonge...

Ça goûte le sperme...

Y'a pas d'place pour les Violet Engles du monde entier...



**CLAUDE
POISSANT**

DAVID

Il y a des moments étranges dans la vie – un peu rupture, un peu réveil – vous savez quand les pensées s'entrechoquent, et que retentit le « ça va faire » impulsif et délivrant : l'angle de vue change et on entre dans la peau d'un autre. En fait, on ne fait que s'approcher de soi-même. Du bout des doigts d'abord. Puis le plaisir nous gagne et, enfin, on découvre que l'égoïsme a parfois ses vertus.

« Va te changer, Superman ! »

DAVID

J'PENSE PAS QU'ON PEUT JUSTE AIMER UNE PERSONNE. J'PENSE PAS QUE LA MONOGAMIE C'EST NATUREL POUR TOUT L'MONDE. MOI J'PENSE QUE L'AMOUR DOIT ÊTRE REDÉFINI.

Le Salon d'Ariane

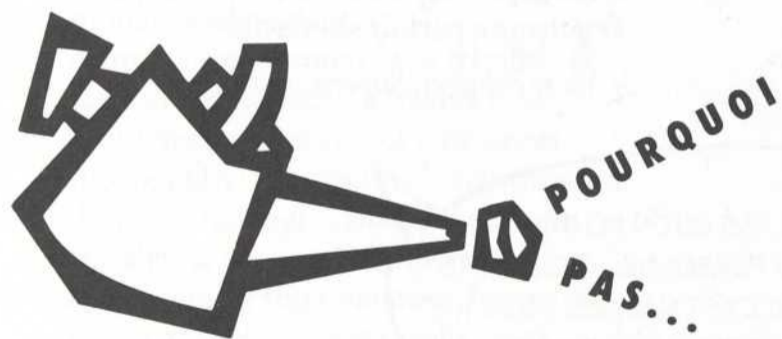
Le SALON D'ARIANE portant sur POOR SUPER MAN de Brad Fraser se tiendra le mercredi 26 avril 1995

J'aimerais que ce Salon devienne un carrefour, une sorte de lieu d'échanges, généreux et libres, où l'on puisse discuter de ce que les auteurs ont tenté de nous dire, de l'effet de leur propos sur nous et notre époque. Ensemble, nous ne poursuivrons qu'un seul but : rentrer chez nous nourris de la vision du monde de d'autres amoureux de théâtre. Je vous attends au Salon avec une belle impatience,

Ariane Émond

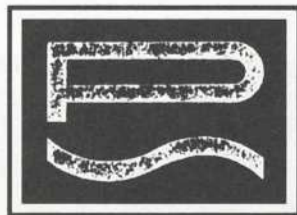
Vous devez communiquer avec le personnel du guichet pour en connaître l'heure exacte et pour réserver vos places.
Téléphone : (514) 845-7277

sortez de
l'ordinaire
aimez-vous



...fleurs : 3629 boul. St-Laurent, Montréal H2X 2V5 Livraison : 514 844-3233

Nous tenons à remercier



PUBLICITÉ SAUVAGE

pour sa précieuse collaboration.

ÉQUIPE DES CONCEPTEURS

Mise en scène
FERNAND RAINVILLE

Assistance à la mise en scène et régie
ALAIN ROY

Traduction
ROBERT VÉZINA

Conception du décor et des accessoires
DANIEL CASTONGUAY

Conception des éclairages
STÉPHANE MONGEAU

Conception des costumes
MÉRÉDITH CARON

Conception de l'environnement sonore
CLAUDE LEMELIN

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Direction de production
MICHEL GRANGER

Direction technique
et assistance à la régie
LINE NOËL

Accessoires
MICHÈLE GAGNON

Assistance aux costumes
CAROLINE POIRIER

Coiffures et maquillages
ANGELO BARSETTI

Construction du décor
JEAN-FRANÇOIS BERNARD
JACQUES HUOT
DANIEL MILLETTE
RHÉAL ROBICHAUD
GÉRARD VERDURE

Peinture scénique
LONGUE-VUE INC.

Vidéo et programmation par ordinateur
LOUIS VEILLETTE
POUR SYNERGIE

Techniciens
LUC DÉSILETS
MATTHIEU GOURD
JEAN LAURIN
YVES VILLENEUVE

Stagiaire à la scénographie
DANIEL DURAND

Graphisme
acolytes & associés

Photographie
YVES RENAUD

Dessin
BRAD FRASER

L'impression de ce document est une
gracieuseté de
**GROUPE
TRANSCONTINENTAL
G.T.C. LTÉE**

GROUPE TRANSCONTINENTAL G.T.C. LTÉE



NOUS TENONS À REMERCIER

Gisèle Adams
Lise Auclair
Bernard Bélanger
Serge Bilodeau
Joe Bocan
Jules Bureau
Dahlia Castillo
Stéphanie Chevalier
Jong Chong
Christiane Desroches
Vallier Philippe Dumont
Francine Duquet
Ariane Émond
Carole Éthier
Brad Fraser
Marie Girard
Laurence Lamarre
Sherif Laoun
Francine Lapointe
Sylvie Lechasseur
Diane Lefrançois
Marcel Levasseur
Richard Lévesque
Anne-Marie Mottet
Jean Robillard
Yves Renaud
Maurice Richard
Josée Roussy
Jacques Sanson
Patrice St-Amour
Michel-Éric Velleman
Le Collège Lasalle
La Compagnie Yum Yum
La librairie Gallimard
et
Solotech inc.

Le Théâtre de Quat'Sous reçoit
un soutien financier du Conseil
des arts et des lettres du Québec,
du Conseil des arts du Canada,
du Conseil des arts de la
Communauté urbaine de
Montréal et du Service de la
culture de la Ville de Montréal.



Ville de Montréal

Le Théâtre de Quat'Sous
est membre de
Théâtres Associés Inc.
(T.A.I.)



Le Théâtre de Quat'Sous
a été fondé en 1955
par Paul Buissonneau avec
Yvon Deschamps, Claude
Léveillé et Jean-Louis Millette.

**LES SORTIES D'URGENCE
SONT SITUÉES À VOTRE
DROITE AU PARTERRE ET
À L'ARRIÈRE-DROITE AU
BALCON.**

Les concepteurs

**ROBERT
VÉZINA**
TRADUCTEUR



**FERNAND
RAINVILLE**
METTEUR EN SCÈNE



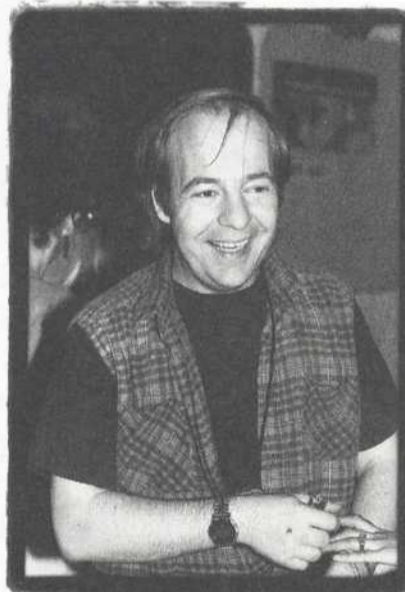
**STÉPHANE
MONGEAU**
CONCEPTEUR
DES ÉCLAIRAGES



**DANIEL
CASTONGUAY**
CONCEPTEUR
DU DÉCOR



**ALAIN
ROY**
ASSISTANT À
LA MISE EN SCÈNE ET
RÉGISSEUR



**CLAUDE
LEMELIN**
CONCEPTEUR DE
L'ENVIRONNEMENT
SONORE



**MÉRÉDITH
CARON**
CONCEPTRICE
DES COSTUMES



Petite histoire d'un grand héros

Créé en 1938 par **Jerry Siegel** et **Joe Shuster** (deux adolescents d'origine canadienne vivant à Cleveland en Ohio), *Superman* instaure un genre et un symbole, le comic de super-héros. Dès son apparition, le sur-homme frappe l'imaginaire des lecteurs car il symbolise l'invulnérabilité et la puissance, l'incarnation du bien et du mythe américain.

Superman connaît une longue histoire, faite de hauts et de bas, tributaire de la popularité du médium. Premier personnage du genre, il inspire les auteurs de BD qui, durant les années '30 et '40, font apparaître une pléthore de personnages le copiant plus ou moins ouvertement. Durant la Deuxième Guerre mondiale, les super-héros connaissent un engouement populaire qui va de pair avec les enjeux d'une victoire. Les *Captain America* et *Wonder Woman*, pour ne nommer que ceux-là, assistent les G.I.'s dans leurs efforts, mais la fin des hostilités réduit la passion des lecteurs pour des super-héros dont on n'a plus besoin. L'absence d'obstacles, du Grand Ennemi, oblige la BD à se réorienter, dans les années '50, vers les "horror comics" (*Crypt of Terror*, *Vault of Horror*...).

Vers les années '60, en raison de la violence véhiculée dans les différents types de bande dessinée, le médium commence à être fortement critiqué. Cette crise culmine avec les interventions du **Dr Wertham**, qui rend les comics responsables de tous les maux sociaux, et se poursuit avec l'enquête du **U.S. Senate Subcommittee on Juvenile Delinquency** qui mène à la création du **Comic Code Authority**, organe de censure du médium.



Marvel Comics, qui innove en humanisant ses super-héros (avec la cellule familiale des *Fantastic Four* de **Stan Lee** et **Jack Kirby**), prend alors la grande part du marché. Les aventures de *Superman*, comme celles des autres super-héros de DC Comics, deviennent de plus en plus aseptisées, évitant des sujets tels que la drogue, le sexe et la violence. Pour recouvrer sa popularité, DC Comics a recours à la parodie et présente un *Superman* obèse, gêné dans ses changements d'identité par une cabine téléphonique devenue trop étroite. Il est aussi question d'un combat avec une copie de *Popeye* et d'une collaboration avec *Krypto le Super-Chien*...

Si les années '70 amènent une libéralisation du Code, la BD s'autocensure toujours fortement, ce qui a pour conséquence une diminution de l'intérêt pour le personnage de *Superman*.

Le début des années '80 fait apparaître une conception plus réaliste du super-héros en ramenant une composante délaissée chez *Superman*, sa solitude.

« Le dernier survivant de sa race. Une petite fusée art déco filant à toute vitesse alors qu'ex-

plose derrière elle la planète Krypton. Ses parents, en larmes, regardent la fusée disparaître dans le ciel pendant que leur monde s'écroule autour d'eux. Des villes s'écroulent. Une planète entière, une culture entière, un peuple entier complètement effacé par un caprice imprévu de la nature. Sauf pour ce jeune garçon qui file à toute allure, droit devant lui, en direction de la planète Terre. Seul. Sans défense. Sa seule chance d'avoir un semblant de vie normale dépend de son habileté à s'intégrer à nous, les terriens, qui sommes manifestement inférieurs. Une histoire très très mâle. » – Kryla

Clark Kent doit cacher sa double identité. C'est pourquoi *Lois Lane*, la journaliste du *Daily Planet* ne fera jamais le lien entre *Clark Kent* et *Superman*, et ce, jusqu'au jour où ce dernier lui révélera la vérité. Si les deux personnages en arrivent aux fiançailles, ils ne se marieront jamais puisque déjà pointée à l'horizon la mort du héros. *Doomsday*, une brute d'origine inconnue à la puissance terrifiante, apparaît en décembre 1992 (*Superman The Man Of Steel # 18*) et crée un ravage indescriptible, décimant sans discernement, insensible à toutes les interventions, tout ce qui se trouve sur son passage. Ainsi, *Doomsday* poursuit *Superman* de sa fureur depuis l'Ohio jusqu'à *Metropolis* où l'affrontement final aura lieu en janvier 1993 (*Superman # 75*). Et c'est dans cette ville, au pied du *Daily Planet*, que *Superman* succombe à ses blessures, après avoir interrompu la progression du monstre fou.

Mais le récit ne s'arrête pas là. Mort, *Superman* n'a plus la même utilité et c'est uniquement en tant que curiosité extraterrestre qu'un organisme gouvernemental tente de s'emparer

de sa dépouille pour l'étudier. De son côté, *Lois Lane* mène l'enquête et retrouve le corps de son fiancé (*Superman # 77*). Si la disparition de *Clark Kent*, l'alter ego de *Superman*, passe presque inaperçue, le deuil est assez pénible pour *Jonathan Kent* qui sera foudroyé d'un infarctus (*Superman the Man of Steel # 21*). Lors d'une excursion dans « l'après-vie », le père éploré rencontre l'âme de son fils et essaie de la ramener avec lui. Quand, au même moment, les médecins parviennent à ranimer son père adoptif *Jonathan*, on voit apparaître à *Metropolis* quatre prétendants au titre de « *Superman* » (*The Adventures Of Superman # 500*). C'est ainsi que désormais, les amateurs de BD pourront suivre la trace de quatre « *Supermen* » différents dans les pages des quatre publications qui leur sont consacrées : *Superman*, *Superman The Man Of Steel*, *The Adventures Of Superman* et *Superman In Action Comics*. Ces quatre répliques du super-héros finiront par laisser la place à un cinquième qui sera confirmé comme étant le seul et vrai *Superman* (*Superman # 82*).

Un an plus tard, le dernier fils de *Krypton* poursuit toujours ses aventures, inconscient de l'annonce faite par DC Comics, en janvier 1995, voulant que *Clark Kent* meure (*Superman # 100*). Partie intégrante du mythe depuis les tout débuts, le côté humain du personnage sera éliminé, obligeant le pauvre *Superman* à faire face une fois pour toute à une existence sans possibilité de refuge dans l'anonymat. Avec son costume sans équivoque, notre super-héros, vêtu de bleu, de jaune et de rouge, sera à nouveau un exilé, seul parmi la foule.

MICHEL-ERIC VELLEMAN

Auditions Générales du Quat'Sous

10^E ANNIVERSAIRE

Les 27, 28 et 29 mai 1995



Cela fait dix ans qu'ils viennent éclairer de leur flamme la scène du Quat'Sous, en empruntant les mots de Molière ou de Ducharme, de Shakespeare ou de Chaurette, de Racine ou de Tremblay. Cela fait dix ans que les aspirants au métier d'acteur arpentent les coulisses de notre théâtre dans l'espoir fébrile de nous surprendre et de nous émouvoir pendant les quelques minutes qui leur sont imparties. Ils se sont préparés pendant des mois avant de venir dire à cet auditoire composé des gens du théâtre, de la télévision, du cinéma, de la publicité : « je suis un acteur, et je suis prêt à travailler. » Cela fait dix ans qu'au mois de mai, grâce à eux, c'est la fête de tous les printemps. Venez les voir, venez les entendre. Ils sont notre avenir, nous sommes la possibilité du leur.

PIERRE BERNARD,
COFONDATEUR
DES AUDITIONS GÉNÉRALES



Dix ans de coups de cœur, de coups de jeunesse ! À travers chacun, je revois à chaque fois tous mes espoirs, toute ma passion pour le théâtre. Demain, ils connaîtront les mêmes joies, les mêmes peurs, les mêmes angoisses, les mêmes défaites, mais aussi les mêmes ivresses. Pourtant la porte est étroite. Beaucoup d'appelés, peu d'élus. Mais l'apprentissage d'un art, même s'il n'est pas pratiqué, est un enrichissement. Et l'important est peut-être l'évolution de chacun face à soi-même.

ANDRÉE LACHAPELLE,
COFONDATRICE
DES AUDITIONS GÉNÉRALES

Pour voir, entendre et surtout encourager ces interprètes de demain, communiquez avec Louise Charland au (514) 845-6928. **OUVERT AU PUBLIC**

Saison 1995-96 40^e ANNIVERSAIRE

Vous désirez connaître le contenu de la 40^e saison du Quat'Sous ? Laissez-nous vos coordonnées et nous communiquerons avec vous dès le lancement de notre programmation.

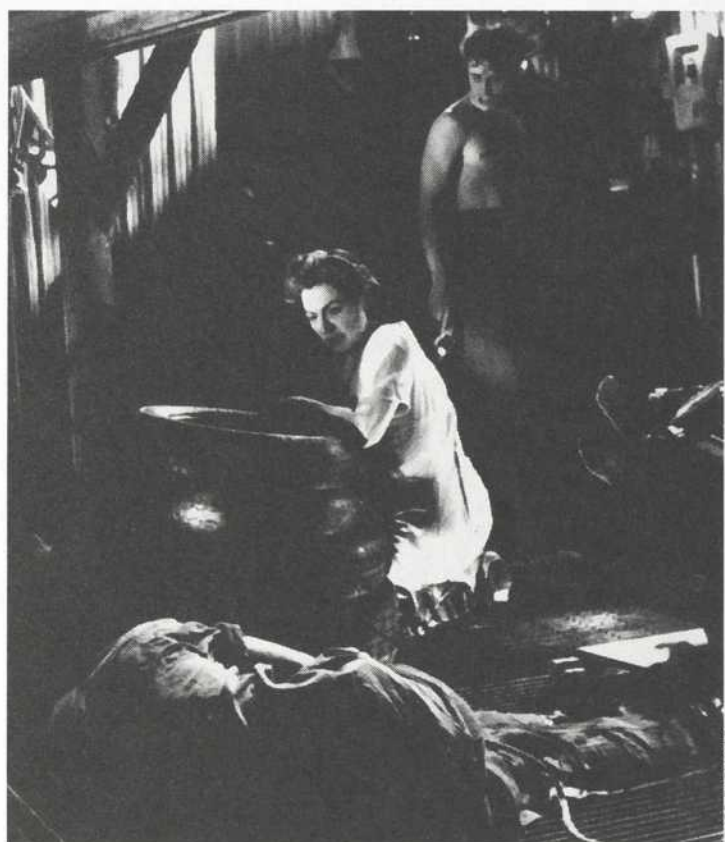
Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Code postal _____
Téléphone _____

MERCI DE VOTRE FIDÉLITÉ !

Théâtre de Quat'Sous
100, avenue des Pins Est
Montréal (Québec)
H2W 1N7
Téléphone : (514) 845-7277
Télécopieur : (514) 845-1316

Le Livre d'heures

**Le Théâtre de Quat'Sous aura 40 ans à l'automne 1995,
ce qui en fait la troisième plus ancienne compagnie de théâtre à Montréal,
après le Théâtre du Rideau Vert et le Théâtre du Nouveau Monde.**



JAMES HYNDMAN, MICHELINE LANCTÔT ET MARIO ST-AMAND
DANS L'HOMME LAID (1993)

Depuis la fondation du Théâtre de Quat'Sous, des artistes aussi importants que Denys Arcand, Martine Beaulne, Lothaire Bluteau, André Brassard, Paul Buissonneau, Jean-François Caron, René Richard Cyr, Robert Charlebois, Sylvie Drapeau, Françoise Faucher, Andrée Lachapelle, Micheline Lanctôt, Robert Lepage, Denis Marleau, Claude Poissant et Michel Tremblay – pour ne nommer que ceux-là – ont participé à la création d'œuvres parmi les plus marquantes des dernières décennies.

Lancé en boutade par Claude Robillard alors qu'il est au Service des parcs de la Ville de Montréal, le nom de Quat'Sous est retenu par Paul Buissonneau pour présenter son équipe, en 1955, au Festival d'art dramatique du Québec. La troupe se produit ensuite avec peu de moyens dans différentes salles de Montréal – le Gesù, le Théâtre de Verdure du Parc Lafontaine, La Poudrière, l'Orphéum et la Comédie Canadienne. Ses spectacles pleins d'audace et d'ingéniosité, tels **LA TOUR EIFFEL QUI TUE**, **LA BANDE À BONNOT** et **ORION LE TUEUR**, plaisent à un public avide de nouveautés et de questionnement.

Le 10 mai 1963, la compagnie de Quat'Sous se constitue en société sans but lucratif sous le nom de Théâtre de Quat'Sous de Montréal. En 1964, elle fait l'acquisition d'une synagogue située au 100, avenue des Pins Est, en vue d'en faire son théâtre. Le 3 décembre 1965, Paul Buissonneau et ses complices, Yvon Deschamps, Claude Léveillé et Jean-Louis Millette, inaugurent un petit théâtre chaleureux de 159 places, le Théâtre de Quat'Sous, mettant fin ainsi à dix années d'errance.

En mai 1968, Paul Buissonneau met en scène **L'OSSTIDCHO** qui révèle au public Robert Charlebois, Yvon Deschamps, Louise Forestier, Mouffe et le Quatuor de Jazz Libre du Québec dans un spectacle aux allures de happening d'une rare vitalité, théâtrale et musicale, qui restera l'un des événements culturels ayant le mieux incarné les mutations des valeurs profondes de la société québécoise d'alors.

Puis, on retrouve au Théâtre de Quat'Sous une seconde et minuscule aire de jeu : le Quat'Saouls Bar. Entre 1978 et 1984 on y compte une vingtaine de productions dont **LA DUCHESSE DE LANGEAIS** de Michel Tremblay avec Claude Gai, **LE CŒUR À GAZ ET AUTRES TEXTES DADA** par le Théâtre Ubu de Denis Marleau ou encore les spec-

tacles **MOI C'EST CLÉMENCE QUE J'AIME LE MIEUX** et **GEORGES BRASSENS J'AI RENDEZ-VOUS AVEC VOUS** interprétés par Renée Claude.

En novembre 1980, **Claude Poissant** se retrouve au Quat'Sous dans **MÉTAMORPHOSES**, d'après Kafka, sous la direction d'Alexandre Hausvater. Ses complices de jeu sont alors Marc Béland, Markita Boies, Alain Fournier, Francisco, Dominique Legrand, Mireille Thibault et Gilles Tocco.

C'est en qualité d'auteur que **Claude Poissant** nous revient, en septembre 1982, avec sa pièce **TOURNEZ LA PLAGES**. Cette coproduction du Théâtre de Quat'Sous avec le Théâtre Petit à Petit permet à Geneviève Notebaert de diriger René Richard Cyr, Annie Gascon, Adèle Reinhardt et Charles Vinson.

En mai 1984, Paul Buissonneau quitte la direction artistique mais demeure au Théâtre comme président du conseil d'administration. En septembre 1984, la comédienne Louise Latraverse prend la relève et, dans l'esprit de son prédécesseur, poursuit, entre autres, la promotion de jeunes créateurs québécois et étrangers.

Elle révèle le travail du Théâtre Repère de Québec et de Robert Lepage avec **CIRCULATIONS** en 1984 et **VINCI** en 1986. En 1985, elle frappe un grand coup en présentant **BEING AT HOME WITH CLAUDE** de René-Daniel Dubois.

En septembre 1986, la comédienne Louison Danis devient la directrice artistique et d'entrée de jeu monte sur scène pour **ÉCART-TEMPS** de John Hopkins, sous la direction de Alexandre Hausvater.

En 1987, avec **IN EXTREMIS**, elle propose une autre facette de son talent en traduisant **EXTREMITIES** de William Mastrosimone. En 1988, Louison Danis permet à Normand Charette de présenter ses **FRAGMENTS D'UNE LETTRE D'ADIEU LUS PAR DES GÉOLOGUES**.



ÉLISE GUILBAULT, YVES JACQUES ET MARIO ST-AMAND DANS
DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR (1991)

YVES RICHARD

En 1988, Pierre Bernard affirme sa volonté de poursuivre dans la foulée de ses prédécesseurs. Sous son directorat, le Théâtre de Quat'Sous ouvre ses portes à plusieurs jeunes artistes. C'est à lui et à Andrée Lachapelle que nous devons la création des Auditions Générales du Quat'Sous. Depuis 1985, trois journées par an sont mises au service des jeunes finissants des écoles de théâtre et des interprètes autodidactes. Nous en fêtons cette année le 10^e anniversaire.

À partir de 1989, toujours en respectant le mandat du Théâtre, Pierre Bernard « ré-enchanté » la scène du Quat'Sous en la confiant à des interprètes de la chanson telles Sylvie Bernard, Chantal Beau-pré et Karen Young et, tout récemment, Renée Claude qui interprétait Léo Ferré.

En septembre 1989, Pierre Bernard invite **Claude Poissant** à mettre en scène *J'ÉCRIRAI BIENTÔT UNE PIÈCE SUR LES NÈGRES* de Jean-François Caron. On y voit Roch Aubert, Chantal Baril, Renée Clément, Jean-Luc Denis, Anne Dorval, André Montmorency, Jean-René Ouellet et Luc Picard.

En mars 1991, le Quat'Sous compte à sa programmation la désormais célèbre pièce *DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR* de **Brad Fraser**. Mise en scène et traduite par André Brassard, la pièce est alors interprétée par Gary Boudreault, Élise Guilbault, Yves Jacques, Pascale Montpetit, Marie-Christine Perreault, Denis Roy et Mario St-Amand.

En septembre 1991, **Claude Poissant** met en scène *LION DANS LES RUES* de Judith Thompson et dirige **Louise Bombardier**, Henri Chassé, Daniel Desputeau, Christiane Proulx, Reynald Robinson et Guylaine Tremblay.

En 1992, Pierre Bernard fait des débuts remarquables avec sa première mise

en scène. *TRACES D'ÉTOILES* lui permet de nous faire découvrir l'auteure Cindy Lou Johnson et de retrouver Sylvie Drapeau et Luc Picard.

En janvier 1993, le Théâtre de Quat'Sous renoue avec Jean-François Caron en présentant sa pièce *AUX HOMMES DE BONNE VOLONTÉ*. La mise en scène revient à André Montmorency que l'on retrouve sur scène aux côtés de **Louise Bombardier**, Benoit Brière, France Castel, Patrice Coquereau, Gérard Poirier et Mario St-Amand.

Puis c'est le retour, en mars 1993, de **Brad Fraser** avec *L'HOMME LAID*. Jean-François Beau-pré, James Hyndman, Stéphane Jacques, Micheline Lanctôt, Macha Limonchik, Marie-Chantale Perron et Mario St-Amand œuvrent alors sous la direction de Derek Goldby.

En janvier 1995, Cindy Lou Johnson fait un retour fascinant avec sa pièce *LES ANNÉES*. Mise en scène par Martine Beaulne et interprétée par Markita Boies, **Louise Bombardier**, Normand Canac-Marquis, Vincent Graton, Alexis Martin et Marina Orsini, la pièce fera l'objet d'une reprise en novembre prochain. Un rendez-vous !

Au cours du mandat de Pierre Bernard à la direction artistique, nous retenons, entre autres, *ELVIRE JOUVET 40* en 1988 et en 1991 – *LE POLYGRAPHE* en 1988 – *L'ÉVEIL DU PRINTEMPS* en 1989 – *J'ÉCRIRAI BIENTÔT UNE PIÈCE SUR LES NÈGRES* en 1989 – *LA CHARGE DE L'ORIGINAL ÉPORMYABLE* en 1989 et en 1990 – *HOSANNA* en 1991 – *LES CHAISES* en 1991 – *DES RESTES HUMAINS NON IDENTIFIÉS ET LA VÉRITABLE NATURE DE L'AMOUR* en 1991 – *NEZ À NEZ* en 1992 et en 1994 – *L'HOMME LAID* en 1993 – *OLEANNA* en 1994 et 1995 – *PITCHFORK DISNEY* en 1994 – *LA DERNIÈRE BANDE* et *PAS MOI* en 1994 – *LES ANNÉES* en 1995.

L'ANECDOTIER

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président

PIERRE BERNARD
directeur général et artistique
Théâtre de Quat'Sous

Vice-président

ANDRÉ E. AUDET
président du conseil
Corporation de capital CAPDA

Secrétaire-trésorière

MARTYNE ROBERTSON
directrice administrative
Théâtre de Quat'Sous

Administrateurs

JEAN DEMERS
ingénieur *Jean Demers et Associés*
Me **RAYNOLD LANGLOIS**
avocat & associé *Langlois, Robert*

BENOIT MAILLOUX
industriel *DesRoberts*

JEAN-PIERRE ST-MICHEL
agent et producteur *Robert Lepage*

Membres

Me **JEAN BAZIN**
Byers Casgrain

PAUL BUISSONNEAU
fondateur
Théâtre de Quat'Sous

YVON MARCOUX
vice-président exécutif administratif
Univa (Provigo)

Me **OLIVIER PRAT**
De Granpré Godin

ÉQUIPE DU QUAT'SOUS

Directeur général et artistique

PIERRE BERNARD

Directrice administrative

MARTYNE ROBERTSON

Directeur de production

MICHEL GRANGER

Adjointe à la direction

MARYSE WARDA

Coordonnatrice, Relations avec la communauté

LOUISETTE CHARLAND

Attaché de presse

LUC CHAUVETTE

Adjointe administrative

JO-ANNE HÉROUX

Adjointe aux communications

VALÉRIE TRUONG VAN NGA

Gérante du théâtre

MANON OLIGNY

Chef guichetière

MARIE-ÈVE ARCHAMBAULT

Guichetiers

JEAN LAMBERT

CARLOS PEREZ LALONDE

Commis

GAÉTAN CHATILLON

Équipe d'accueil

LAMBERT CUSSON

AUBE GOULET-ROBITAILLE

LAURENCE LAMARRE

ANNIE PERREault

CATHERINE VIAU

Concierge

CLAIRE GAGNÉ

Comité de lecture

PIERRE BERNARD

ANDRÉ DUCHARME

FRANÇOISE FAUCHER

MARIE-LOUISE LEBLANC

SOLANGE LÉVESQUE

MARYSE WARDA

Salonnière

ARIANE ÉMOND

Auteure en résidence

CAROLE FRÉCHETTE

VOS COMMENTAIRES

*Choisissez le "sous"-titre que vous
donnerez à votre soirée et permettez-nous
ainsi de connaître votre appréciation...*



1 ¢
nul
médiocre
minable
catastrophique
tragique
apocalyptique
insignifiant
horrible
bas
vulgaire
affreux
épouvantable
infernal
intenable
insupportable
mortel
exécrable
innommable
dégueulasse
merdique



2 ¢
moyen
ordinaire
quelconque
banal
négligeable
approximatif
relatif
supportable
correct
vivable
passable
commun
insuffisant
ennuyeux
bof !
ok !
excusable
tolérable
pas pire...
indifférent



3 ¢
bon
charmant
mignon
aimable
intéressant
joli
bien
satisfaisant
efficace
chouette
amusant
coquet
séduisant
honnête
louable
agréable
civilisé
convenable
attachant
valable



4 ¢
très bon
imposant
somptueux
original
super exaltant
enthousiasmant
ravissant
bouleversant
merveilleux
admirable
épatant
troublant
émouvant
passionnant
captivant
exceptionnel
formidable
prodigieux
euphorisant
encore..!



25 ¢ et plus...\$\$\$
absolu
remarquable
magistral
magnifique
chef-d'oeuvre
impressionnant
éblouissant
superbe
sublime
divin
phénoménal
parfait
grandiose
splendide
excellent
exemplaire
extraordinaire
céleste
suprême
majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire

Feuillet à détacher et à retourner au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7.
Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore..., nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1¢ à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

Votre nom _____

Adresse _____

Code postal _____

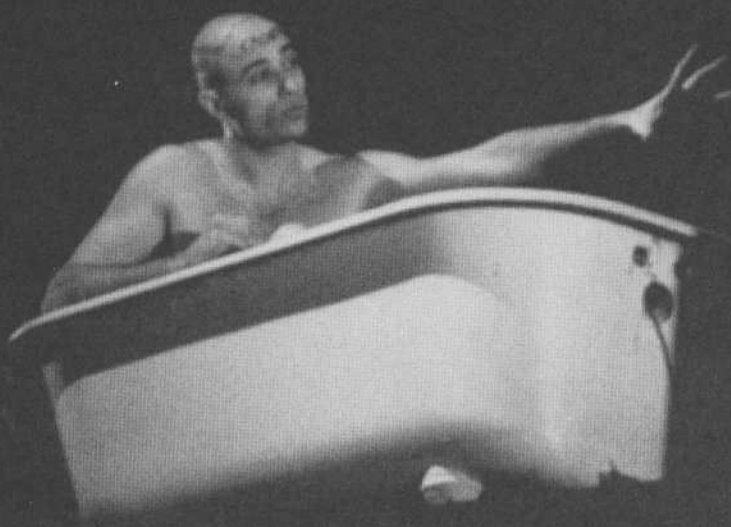
N° de téléphone _____



GEORGES LAOUN
OPTICIEN

...a le théâtre à l'oeil

Helter Skelter, Momentum



4012, rue Saint-Denis
Coin Duluth
tél.: 844-1919

600 est, Jean-Talon
Métro Jean-Talon
tél.: 272-3816

• EXAMEN DE LA VUE PAR OPTOMETRISTES •



NeWest Press

A PLAY
WITH
CAPTIONS
BRAD FRASER
POOR
SUPER MAN



ÉDITION ANGLAISE
ENGLISH EDITION
ISBN 0-920897-81-9
\$13.95

Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault inc. Vézina, Dufault et associés inc.
Assurances générales Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6
Télécopie : (514) 253-4453, Téléphone : (514) 253-5221

UN SUCCÈS TRIOMPHAL

EN REPRISE À LA DEMANDE GÉNÉRALE

DU 17 AU 30 NOVEMBRE 1995



Les Années

PAR L'AUTEURE DE **TRACES D'ÉTOILES** **CINDY LOU JOHNSON**
TRADUCTION MARYSE WARDA

MISE EN SCÈNE MARTINE BEAULNE
AVEC **MARKITA BOIES LOUISE BOMBARDIER**
NORMAND CANAC-MARQUIS ALEXIS MARTIN
MARINA ORSINI ET UN AUTRE COMÉDIEN

ASSISTANCE À LA MISE EN SCÈNE **ALLAIN ROY** DÉCOR **RICHARD LACROIX** COSTUMES **MÉRÉDITH CARON**
ÉCLAIRAGES **LUCIE BAZZO** TRAME SONORE **GASTON LEMIEUX** RÉGIE **ALAIN ROY**

RÉSERVEZ VOS PLACES DÈS MAINTENANT (514) 845-7277

RÉSEAU ADMISSION (514) 790-1245


THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS